

Point fort

Deux tiers des petits cinémas sont menacés de disparition

Survie Les salles indépendantes ont besoin de soutien financier. Pour obtenir une aide des pouvoirs publics, elles doivent démontrer leur vocation culturelle et sociétale

Yves Merz

«L'offre cinématographique est excellente dans le canton de Vaud.

Le tout est de la conserver», déclare la présidente de l'Association des cinémas vaudois (ACV), Adeline Stern. S'il est vrai que les Vaudois bénéficient du parc de salles obscures le plus dense de Suisse, il est aussi vrai que vingt et une enseignes sur trente-trois sont menacées de disparition. C'est la conclusion d'une enquête que la Fondation vaudoise pour le cinéma a conduite auprès de tous les exploitants du canton en 2010.

Plus précisément, la présidente de l'ACV explique qu'il faut distinguer les grands complexes, appartenant à des multinationales comme Pathé, des cinémas dit indépendants. «Dans les multiplexes, les gens vont consommer des



Adeline Stern, présidente de l'Association des cinémas vaudois.

films comme s'ils allaient dans un centre commercial. Ils y vont les yeux fermés, souvent sans avoir regardé ce qu'il y a à l'affiche, parce qu'ils sont sûrs de trouver au moins un film qui va leur plaire. Ces groupes, qui visent essentiellement des buts commerciaux, ont les reins solides. En revanche, tous les petits cinémas ont des difficultés à tourner. Ils jouent leur survie, d'autant plus que la plupart n'ont pas les moyens de passer au numérique.»

Plus d'une centaine de monosalles ont disparu en Suisse depuis vingt-cinq ans. Et comme on le constate avec la récente fermeture de deux établissements à Yverdon, cette tendance se poursuit. Cela dit, Adeline Stern est convaincue que les cinémas, même avec un seul écran, peuvent se tirer d'affaire. «Mais, pour s'en sortir, ils ont besoin de soutiens financiers, publics et privés, afin de rénover les équipements et d'alléger les charges les plus lourdes liées au loyer et aux frais de chauffage», insiste-t-elle. Ainsi, plusieurs gérants ou propriétaires privés ont laissé leur place à des structures associatives ou coopératives afin d'obtenir le soutien de collectivités publiques ou de fondations.

C'est le cas du cinéma Rex à Aubonne, qui vient d'être rénové grâce au soutien de la commune (propriétaire des murs), de la Loterie Romande et même de plusieurs communes voisines. C'est aussi le cas du City Club de Pully, qui a pu rouvrir ses portes le 1er septembre grâce aux dons et cotisations de ses membres et à un chèque de la ville (lire ci-dessous). A La Sarraz et à Orbe, les salles ont été rachetées par les communes, qui ont compris que ces cinémas étaient socialement aussi importants qu'une auberge ou une bibliothèque communale.

Aide précieuse des bénévoles

Ces aides financières sont nécessaires. Mais elles ne sauraient suffire à faire vivre des structures qui ont l'ambition d'être davantage que des salles où l'on vient consommer un film et des pop-corn entre l'achat d'un poulet et une coupe de cheveux. Les associations de cinéphiles en font des lieux de vie, d'échanges et de débats. La contribution des bénévoles est alors très précieuse.

Ainsi, le Bellevaux, dernier cinéma de quartier dans le nord de Lausanne, a mis



Difficultés
Pour Adeline Stern, «les petits cinémas jouent leur survie, d'autant que la plupart n'ont pas les moyens de passer au numérique.» ODILE MEYLAN

Le canton compte 65 écrans répartis sur 24 communes

Localités	Cinémas	Forme juridique	Salles	Salles menacées
Aigle	Cosmopolis	SA	3	Non
Aubonne	Rex	Association	1	Oui
Bex	Grain d'Sel	Coopérative	1	Oui
Carrouge	Cinéma du Jorat	Association	1	Oui
Château-d'Éx	Eden	Privé	1	Oui
Chexbres	Grande Salle	Association	1	Oui
Cossonay	Casino	SA	1	Oui
Echallens	Cinéma d'Echallens	SA	1	Non
La Sarraz	Casino	SA	1	Non
Lausanne	Bellevaux	Privé	1	Oui
	Capitole	SA	1	Oui
	Cinémathèque	Fondation	2	Non
	Flon	Sàrl	7	Non
	Galleries	Sàrl	8	Non
	Oblò	Association	1	Oui
	Zinéma	Association	2	Non
Le Sentier	La Bobine	Bien communal	1	Oui
Leysin	Regency	SA	1	Oui
Montreux	Hollywood	SA	2	Oui
Morges	Odéon	Sàrl	2	Oui
Nyon	Capitole	SA	2	Oui
Orbe	Urba	SA	2	Non
Oron	Cinéma d'Oron	Association	2	Oui
Payerne	Apollo	Sàrl	3	Oui
Prilly	Cinétoile	SA	6	Oui
Pully	City-Club	SA	1	Oui
Sainte-Croix	Royal	Coopérative	1	Oui
Vevey	Astor	SA	1	Non
	Rex	SA	4	Non
Villars-sur-Ollon	Broadway	SA	1	Fermé
Yverdon-les-Bains	Bel-Air	SA	1	Oui
	Capitole	SA	1	Fermé
	Rex	SA	1	Fermé

K. DIFONDAZION VALDOISE POUR LE CINEMA

en place son programme Passerelle, qui réunit des personnes d'horizons très divers autour des films projetés. De même, le cinéma Royal de Sainte-Croix multiplie les événements et les rencontres. Son succès est croissant. Et le City Club de Pully fourmille de projets pour transformer son cinéma en un véritable centre culturel. «Il s'agit en effet que nos autorités politiques comprennent que ces salles ne sont plus de simples commerces, mais des lieux de culture et d'échanges sociaux», martèle la présidente de l'ACV.

Projet multiculturel à Yverdon

Cet appel du pied semble avoir été reçu cinq sur cinq par la Municipalité d'Yverdon, qui envisage de créer des salles de projection au sein d'un véritable centre culturel situé en ville. «Nous n'allons pas simplement construire un multiplexe, explique Nathalie Saugy, municipale responsable de la Culture. Nous souhaitons réaliser un centre de vie et de rencontre comprenant d'autres offres culturelles et des services utiles à toute la population.»

Marc Pahud, de Cinérive (qui gère plusieurs salles sur la Riviera), soutient l'idée d'un tel projet: «Regrouper plusieurs salles au même endroit, comme nous l'avons fait à Aigle, permet de rationaliser

«Regrouper plusieurs salles au même endroit permet de panacher les blockbusters et les films d'art et d'essai»

Marc Pahud, de Cinérive SA

les charges et de panacher la diffusion de blockbusters avec des films d'art et d'essai.»

Président de l'Association des cinémas vaudois pendant une quinzaine d'années, Marc Pahud s'est toujours battu pour qu'il y ait une offre de qualité. Il croit en l'avenir du grand écran. Ce d'autant plus que les statistiques montrent qu'il n'y a qu'un léger fléchissement de la fréquentation du public. Les salles obscures n'ont pas encore été désertées à cause de la télévision câblée et des home cinémas. «Mais la situation reste préoccupante. Il faudrait que les distributeurs baissent leurs prix. En réalité, nous leur servons de vitrine pour promouvoir leurs produits dérivés avec lesquels ils gagnent beaucoup d'argent. On espérait une telle baisse avec l'arrivée du numérique. On l'attend toujours.»

Le projet original du City Club de Pully

● Le cinéma de Pully est l'exemple même d'une monosalle que Cinérive SA a dû lâcher faute de rendement et qui vient de renaître (réouverture le 1er septembre) grâce à une association dynamique. Les dons et cotisations des membres ont permis de réunir la somme de 35 000 francs et la ville a fait un geste en accordant 25 000 francs. Cet argent a servi à la rénovation des lieux et va garantir l'exploitation de la salle durant une année. Mais ensuite?

«La situation reste fragile et précaire, remarque le président de l'association, Gilles Abravanel. Et le bénévolat a ses limites. C'est pourquoi nous avons imaginé optimiser l'utilisation des locaux avec le développement d'un véritable laboratoire cinématographique et musical, destiné à accueillir des



Le projet prévoit notamment des ciné-concerts. DR

activités de postproduction sonore et audiovisuelle. Ainsi, à côté des projections en soirée, le cinéma ouvrira ses portes à la création artistique pendant la journée.» Une idée originale, unique en Suisse, mais qui est évaluée à 1 million de francs en travaux d'aménagement et en équipements techniques. Membre du comité, l'architecte Giovanoli Mozer a déjà conçu les plans. Le projet prévoit aussi de pouvoir transformer la scène pour y accueillir des concerts et des ciné-concerts. L'association se donne jusqu'en juin 2012 pour trouver les fonds. D'ici là, le City Club, avec une programmation audacieuse, des quinzaines thématiques (*Blues, A l'Est, Ghost*), et la projection de films suisses romands, espère gagner son public.

Aide à la numérisation

Interpellé en février de cette année par le député Philippe Randin, le Conseil d'Etat vaudois a reconnu que le passage à la numérisation des salles de cinéma devait s'imposer comme la norme. Il a même souligné l'urgence de procéder à ce virage technologique. «Selon les pronostics les plus vraisemblables, le support numérique aura totalement remplacé la diffusion des films sur support pellicule dans moins de deux ans. La conséquence pour les salles qui n'auront pas fait l'acquisition d'un système de diffusion numérique sera soit la fermeture pure et simple, soit leur marginalisation...». Le Conseil d'Etat a confié la tâche de récolter des fonds de soutien à la Fondation vaudoise pour le cinéma. Il faut 150 000 francs par salle, dont 30 000 francs pour la 3D.